

Il n'y avait, à Longueville, ni fief important, ni château. — En 1266, Bodin d'Ardenelle et René, son frère, figurent parmi les vassaux de Henri, seigneur d'Opprebaix.

Longueville ne formait autrefois qu'une juridiction avec Incourt. Comme en ce dernier village, la juridiction y appartient au duc de Brabant jusqu'à l'époque des engagères; alors la justice y fut engagée, puis définitivement vendue, aux mêmes particuliers qui devinrent seigneurs d'Incourt. Longueville ne fut séparé que momentanément, lorsque les deux villages furent mis en vente à la fin du XVIII^e s. Longueville, avec la haute, moyenne et basse justice, devint la propriété de Henri-Marie-Gérard-Joseph Helman, vicomte du pays de Grimbergh (relief du 7 mai 1782), qui obtint de l'empereur Joseph II le titre de baron de Longueville. Le nouveau possesseur de Longueville ayant également fait l'acquisition d'Incourt, les deux villages n'eurent de nouveau qu'un seul seigneur.

Après l'invasion française, Longueville fut compris dans le canton de Grez, et, en 1822, réuni au canton de Jodoigne.

Le nom Longueville est formé de deux mots latins: *longa* et *villa* (*Longavilla*, en 1234). La forme romane ou française se présente d'ordinaire avec l'orthographe qui est adoptée de nos jours. Les variantes sont insignifiantes: *Longeville*, en 1383; *Longheville*, en 1374, 1417; *Longeville*, en 1436, 1582; *Longvil*, en 1465. On a dit quelquefois *Longueville-Notre-Dame* (en 1417), d'après la patronne de l'église paroissiale.

Ce nom de Longueville, — qui s'explique par la forme allongée de l'agglomération des habitations, — a pour équivalent la dénomination flamande *Langdorp*, littéralement: long village, qui est la traduction exacte.

Population en 1815, — 627 habitants.

»	»	1840,	—	858	»
»	»	1890,	—	648	»
»	»	1910,	—	583	»

LONGVILLY, comm. de la prov. de Luxembourg; à 9 1/2 kil. de Bastogne, à 38 1/2 kil. de Neufchâteau, et à 435.50 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 1,278 hab.; — sup. 3,250 hect.

Arr. adm. de Bastogne; arr. jud. de Neufchâteau; cant. de j. de p. de Bastogne. — Ev. de Namur.

Terrain inégal entrecoupé de collines; sol argileux; minéral de plomb; — agriculture.

Château de Bourcy. — On ne trouve plus de traces historiques des seigneurs de Bourcy qu'en remontant au XII^e s. En l'an 900, l'abbé de Saint-Remacle vendit Bourcy, dite seigneurie de Saint-Remacle, au seigneur de Bourcy. La race des Valeran a continué jusqu'au XVII^e s. à Bourcy.

Alt. de 509 m. au seuil de l'école de Bourcy.

Population en 1815, — 236 habitants.

»	»	1840,	—	610	»
»	»	1890,	—	1,183	»
»	»	1910,	—	1,273	»

En 1817 et en 1845, *Longvilly*.

LONTZEN, voir plus loin, cercle « EUPEN-MALMEDY ».

LONZEE, comm. de la prov. de Namur, sit. sur la droite de la route de Namur à Gembloux; à 17 kil. de Namur, à 3 1/2 kil. de Gembloux et de Beuzet, et à 151 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 1,585 hab.; — sup. 533 hect.

Arr. adm. et jud. de Namur; cant. de j. de p. de Gembloux. — Ev. de Namur.

Terrain assez égal; sol argileux, sablonneux et rocailleux; — agriculture. — Coutellerie.

On y extrait de la terre verte pour la fabrication des couleurs. — Substructions romaines.

Il s'y trouvait autrefois l'abbaye d'Argenton, un monastère de filles de l'ordre de Cîteaux, fondé en 1229 par Guillaume, seigneur d'Harenton; les bâtiments ont été convertis en ferme.

On lit dans « le Guide fidèle... du Brabant wallon »: — « Lonzee est un grand village... il jouit de l'exemption de tous tributs, de même et pour la même raison que ceux de la paroisse de Saumartier (Sauvenière), et reconnaît le même seigneur haut pour le spirituel que pour le temporel.

» L'église paroissiale de ce lieu était aussi fille de celle de Gemblours, lorsqu'Argenton, couvent de religieuses de l'ordre de Cîteaux, commença à s'agrandir. »

Au commencement du XIV^e s., *Lonzeia*.

1914. — L'ennemi occupa le village dans la nuit du 22 au 23 août, à 11 heures, après des combats de patrouilles dans la campagne de Liroax. Environ 5,000 soldats envahirent les maisons, les livrant au pillage, et ils continuèrent le 23, à 8 h. du matin, leur marche sur Namur. La commune fut taxée d'une contribution de guerre, que les uns payèrent en argent, les autres en nature.

Population en 1815, — 814 habitants.

»	»	1840,	—	978	»
»	»	1890,	—	1,500	»
»	»	1910,	—	1,595	»

LOO, comm. de la prov. de Fl. Occ.; à 11 1/2 kil. de Dixmude, à 16 1/2 kil. de Furnes, à 13 1/2 kil. de Rousbrugge-Haringe, à 2 kil. de Polinchove, à 4 1/2 kilom. de Nieuwkapelle. Altitude: 6 m. au seuil de l'église.

Pop. 1,488 habitants; — sup. 1,569 hectares.

Arr. adm. de Dixmude; arr. jud. de Furnes; cant. de j. de p. de Rousbrugge-Haringe. — Ev. de Bruges.

Sol argileux, sablonneux; — pays agricole; bœufs, chevaux et bétail

Cours d'eau: du S. au N., le canal de Loo.

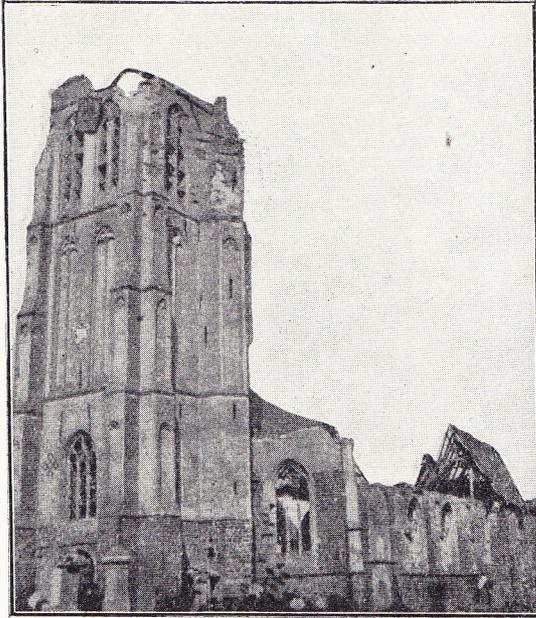


(Photo Nels)

Ruines de l'église de Loo (1914-18)

La belle et spacieuse église contient: un *Christ* attribué à Jan Bronckhorst, élève de Rubens, dit « l'ange Jan »; une *Adoration des bergers* de Jérôme

mie Minendorf, peintre yprois, et plusieurs toiles de Vigoureux Boucquet (1619-1677); des verrières du XVII^e siècle, et 41 stalles et une chaire sculptées



Loo. — L'église atteinte par les obus (1914-18)

par Urbain Taillebert (1638). Le trésor de l'église possède des pièces d'orfèvrerie provenant de l'anc. abbaye de Saint-Pierre (Gand). — L'hôtel de ville fut construit au XVI^e siècle. — On y voit encore une porte antique connue sous le nom de Westpoort, et une tour ayant servi de pigeonnier à l'anc. abbaye des chanoines réguliers (XVII^e siècle).

L'époque de la fondation de Loo remonte au XII^e s. Avant ce temps Loo était une localité importante de la Morinie, sit. sur une voie romaine qui aboutissait à Cassel et portait, comme elle le porte encore en différents endroits, le nom de Looweg.

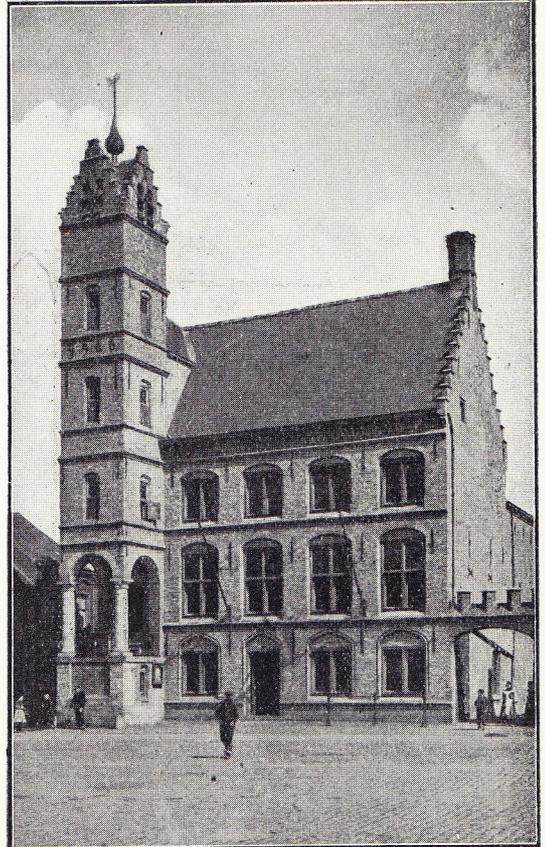
Ce n'est que vers la fin du XI^e s. que Loo figure dans l'histoire de la Flandre. Thomas, prêtre ou curé de cette localité, réunit plusieurs autres prêtres, qui embrassèrent la règle de Saint-Augustin et y vécurent en commun. Le monastère de Loo s'accrut insensiblement et devint par la suite une abbaye renommée. A l'exemple de son père, le fameux Guillaume d'Ypres, vicomte de Loo, la dota de plusieurs terres et privilèges, etc. En 1770, on découvrit dans un tombeau, à côté de l'autel dédié à saint Pierre, les ossements du vicomte de Loo, mort le 23 janvier 1162. Ces restes témoignaient d'une stature peu ordinaire.

Les fromages de Loo, au moyen âge régulièrement servis à la table des rois de France et des comtes de Flandre, lui valurent une réputation égale au beurre de Dixmude. En ce temps, Loo, qui alors avait une réelle importance, était entourée d'une enceinte fortifiée.

Lo, 961, 1089; *Loo*, 1093; *Loh*, 1128; *Lo*, villa *Loa*, 1119 (Mir. op. dipl.).

Q. q. dates et faits historiques. — En 1166, le canal de Loo fut rendu navigable. — L'année suivante, Philippe d'Alsace, comte de Flandre, confirma et développa les premières institutions communales de la ville. — Loo subit le premier siège en

1214 et fut partiellement détruite par les armées françaises. — En 1226, on y bâtit un hôpital. — Dans la première moitié du XIV^e s., la fabrication des draps était en pleine activité à Loo, et atteignit vers 1344 son apogée de prospérité. — Les Gantois, soutenus par les Anglais, assiégèrent Loo l'an 1382. Louis de Maele fit rétablir les fortifications, en 1383; son fils Haesa se mit à la tête des habitants de la ville et ils attaquèrent les Anglais. Mais ils furent défaits et chassés hors de leurs murs; les ennemis prirent la ville et l'incendièrent. — Philippe I^{er}, duc de Bourgogne, comte de Flandre, vint en aide à la ville, la fit reconstruire et l'entourer de fossés, de murs et de portes. — Loo avait une foire annuelle, dont la durée fut prolongée, en 1446, jusqu'à trois jours, et reçut, en 1450, le droit de durer quatre jours; il y avait une grande affluence de marchands. La ville obtint, en 1444, une keure de draperie, et son hôtel de ville fut fondé en 1566. La ville prit part, en 1436 et 1437, aux sièges de Sluys. — L'an 1438, la peste y causa des ravages énormes. — En 1453, Loo fut partiellement détruite par les « Pyc-kaerts ». — En 1468, les Français, auxquels les Flamands bannis s'étaient joints, vinrent saccager la ville; elle subit les mêmes attaques en 1478. — A cette époque, la dignité de châtelain de Loo était

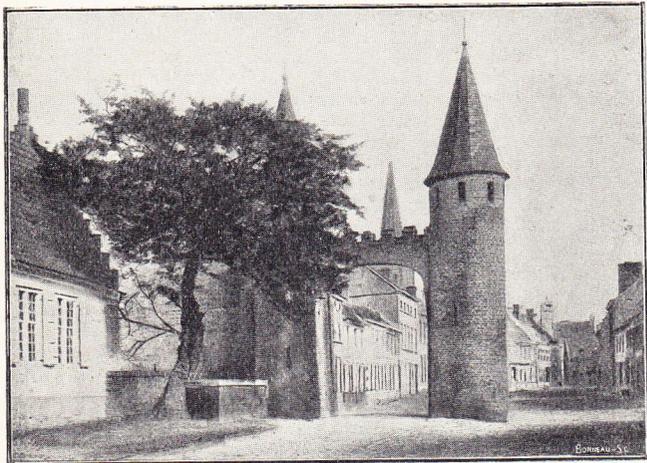


(Photo Nels)

Loo. — Hôtel de ville (en 1914)

héréditaire et ses droits furent transmis en partie au sénéchal. Alors les seigneurs de Pollinchove occupèrent cette dignité et exercèrent la haute justice les jours de la foire annuelle, dont ils touchaient les taxes. — Sous Maximilien d'Autriche, Loo fut rava-

gée par les Français. — En 1489, elle subit le quatrième siège et fut détruite par les mêmes armées, sous le commandement de Philippe de Crèvecœur,



Loo. — Porte d'Ouest et arbre Jules César

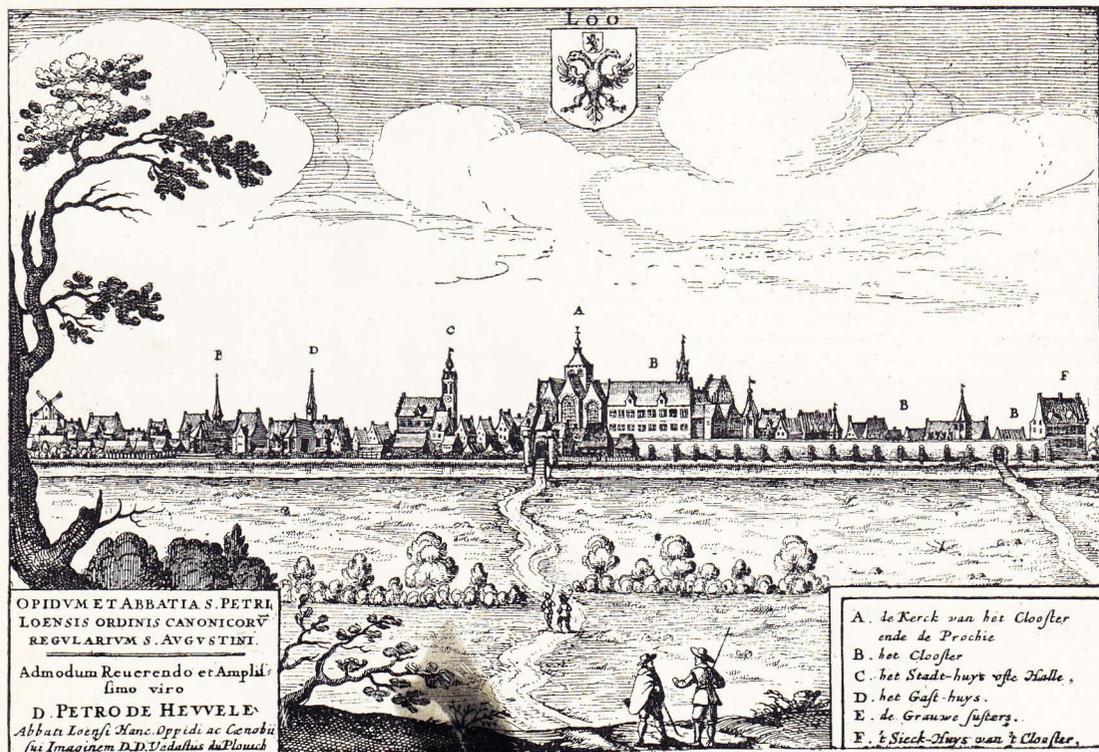
seigneur de Cordès. — En 1546, Charles-Quint octroya à la ville des lois nouvelles et de grands privilèges. — Le 14 août 1506, les Gueux s'abatirent sur la ville de Loo et saccagèrent les églises et les oratoires. — En 1581 et 1582, la ville fut désarmée, son château fort, ses murs et ses tours furent démolis par le duc d'Anjou et le prince d'Orange, et toutes les habitations incendiées. Seul

l'hôtel de ville, bâti en 1566, resta intact. La population était descendue de 40,000 à 3,000 habitants. Depuis cet événement on ne fait plus mention de seigneurs ayant habité la place. — Dans la première moitié du XVII^e s., la ville travailla à la restauration de ses ruines et à la réhabilitation de son industrie. Mais dans la seconde moitié du même siècle, les Français et les Espagnols la prirent et la reprirent à tour de rôle. — En 1713, Loo fut cédée à la maison d'Autriche par suite du traité d'Atrecht (Arras). En 1740, les Français entrèrent de nouveau dans la cité; mais huit ans après, ils en furent expulsés et elle fut rendue aux Autrichiens. — La révolution française y causa énormément de torts et de dégâts; beaucoup d'habitants furent massacrés et une partie de la ville fut incendiée.

Population en 1815, — 1,363 habitants.
 » » 1840, — 1,704 »
 » » 1890, — 1,817 »
 » » 1910, — 1,630 »

1914-18. — L'église, très intéressante, comprenant des parties du XII^e s. (la base de la tour) et du XIII^e s. avec des remanements qui allaient du XIV^e ou XVII^e s., a perdu par la guerre toutes ses voûtes et le haut de la tour. — Beaucoup de maisons particulières ont souffert des bombardements.

LOO-CHRISTI, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la gr. route de Gand à Anvers; à 9 1/2 kil. de Gand, à 6 1/2 kil. d'Oostakker et de Desteldonk, à 5 kil. de Zeveneeke, et à 8.30 m. d'alt. au seuil de l'église.
 Pop. 4,767 hab.; — sup. 2,129 hect.



OPIDVM ET ABBATIA S. PETRI,
 LOENSIS ORDINIS CANONICORVM
 REGVLARIVM S. AVGVSTINI

Admodum Reuerendo et Ampli
 limo viro

D. PETRO DE HEUVELEN
 Abbati Loefsi Mon. Oppidi ac Cenobii
 sui Imaginem D.D. V. adalstus duPlouch

A. de Kerck van het Clooster
 ende de Prochie
 B. het Clooster
 C. het Stede-huyt ofte Halle.
 D. het Gast-huyt.
 E. de Grauwe susterz.
 F. de Sieck-huyt wan 't Clooster.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924